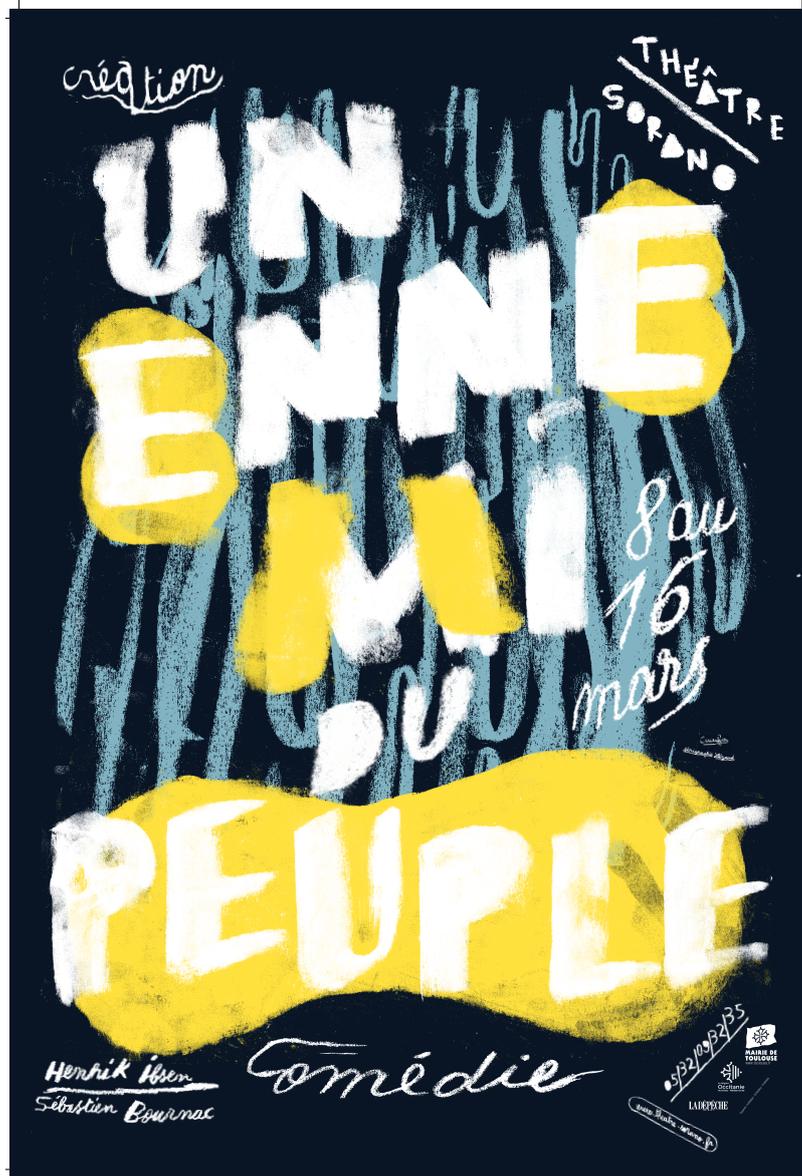


THEATRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE



ALLEES  
35 JULES  
GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Un ennemi du peuple

d'après Henrik Ibsen

Sébastien Bournac

[ Création ]

THÉÂTRE  
SORANO

jeudi 8  
vendredi 9,  
samedi 10  
mardi 13  
mercredi 14  
jeudi 15  
vendredi 16 mars,  
20h

## DISTRIBUTION

Texte **Henrik Ibsen**

Adaptation **Jean-Marie Piemme**

Mise en scène, scénographie  
**Sébastien Bournac**

Avec **Élodie Buisson,**  
**Alexandra Castellon, Anne Duverneuil,**  
**Régis Goudot, Jean-François Lapalus,**  
**Régis Lux, Ismaël Ruggiero**

Lumière, régie générale **Philippe Ferreira**  
Décor, régie plateau **Gilles Montaudié**  
Création sonore **Sébastien Gisbert**  
Mise en espace sonore **Loïc Célestin**  
Costumes **Brigitte Tribouilloy**  
assistée de **Sabine Taran**  
Regard dramaturgique **Marie Reverdy**

**Tarifs de 11 à 22€**  
[théâtre]

Production Compagnie Tabula Rasa. Coproduction Théâtre Sorano [Toulouse]. Avec le soutien du Théâtre Scènes des 3 Ponts [Castelnaudary]. La compagnie Tabula Rasa est conventionnée par la DRAC Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse. Avec la participation du Département de la Haute-Garonne. Le Groupe Cahors – Fondation MAEC participe depuis 2005 au développement des projets de la compagnie Tabula Rasa. Avec le soutien de l'ADAMI. L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques. La compagnie Tabula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre Sorano [2016/2019].

Nous sommes à la veille de l'inauguration du nouvel établissement thermal qui doit assurer la prospérité économique et l'avenir d'une petite ville d'eau de province. Chacun se réjouit pour lui-même et pour tous.

Or le Docteur Stockmann découvre que les eaux qui alimentent la station thermale sont sérieusement polluées et contaminées par les rejets d'une industrie locale. Fort dans un premier temps du soutien des notables de la ville et de la presse locale, il entend publier les faits pour prévenir la population.

Pour remédier au mal, des travaux très importants et coûteux s'avèrent nécessaires auxquels s'ajoutent une publicité désastreuse pour la ville, une longue période de fermeture et donc un fort préjudice commercial pour les bains... Aussi la municipalité, dont le maire n'est autre que le propre frère du docteur, tente de faire taire Stockmann et d'étouffer l'affaire.

Se dessine à partir de ce moment-là une comédie féroce des opinions et des intérêts (économiques, financiers, éthiques, de réputation sociale et de vanité). Peu à peu tous se liguent contre le docteur dont l'éloquence enflammée, au nom de la vérité, déborde les faits et en vient vite à faire le procès de la société moderne livrée toute entière au mensonge généralisé.

Le docteur est alors stigmatisé comme « ennemi du peuple »

## [ Extrait de la pièce ]

« STOCKMANN. – puis j'y ai vu clair ; j'ai vu comment tout se tenait. C'est pour cela que je suis ici ce soir. Je ferai de grandes révélations, mes chers concitoyens ! Je vous ferai part d'une découverte d'une toute autre portée que ces bagatelles que sont l'empoisonnement de l'eau et le fait que nos bains de santé sont construits sur un terrain pestilentiel.

DE NOMBREUSES VOIX (criant). – Ne parlez pas des Bains ! On ne veut rien entendre ! Pas des Bains

STOCKMANN. – Je vous dis que je parlerai de la grande découverte que j'ai faite ces jours-ci, – la découverte que toutes nos sources de vie spirituelles sont empoisonnées, et que toute notre société repose sur le terrain pestiféré du mensonge. »

## *Un ennemi du peuple, Acte IV*

# Une comédie ?

« De l'homme à l'homme vrai le chemin passe par l'homme fou. »

Michel Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*

*Un ennemi du peuple* met en scène un conflit familial et politique autour de la découverte des eaux polluées d'un établissement thermal dans une petite ville de province. Entre impératif économique et hygiène publique, la pièce interroge la possibilité d'une vérité morale et les conditions d'une démocratie véritable, au sein d'une société bourgeoise et capitaliste.

Les enjeux de pouvoir, d'intérêt et d'opinion mènent les figures de la pièce ; la « majorité compacte » (et invisible) y régit en rouleau compresseur les comportements éthiques et les convictions politiques...

Si je reconnais volontiers la pertinence actuelle d'une telle œuvre, il ne s'agit pourtant en aucun cas de la réduire à une analyse politique et sociale du monde, ni à cette trop évidente affirmation que la santé publique constitue une valeur supérieure à celle des intérêts économiques.

Tout le travail aura consisté à ramener le plus possible Ibsen vers l'imaginaire. À appréhender scéniquement le texte dans sa structure archétypale comme un conte fantastique, une œuvre mythologique.

*Un ennemi du peuple* est avant tout une pièce de colère qui naît d'un sentiment d'injustice. Le point de départ, c'est donc d'abord le parcours d'un homme, le Docteur Stockmann, double complexe et ambigu de l'auteur.

La question n'est pas de savoir si le Docteur Stockmann a raison dans son combat pour la vérité, mais jusqu'où a-t-il raison ?

Ce qui m'interpelle au plus haut point dans ce parcours, c'est la revendication narcissique basée sur le besoin de reconnaissance et donc d'être inconditionnellement suivi. Car c'est cette revendication (très contemporaine !) qui prédomine et prend le pas sur le sujet de la pièce. La dialectique mise en jeu porte moins sur le conflit politico-économico-sociétal « objectif » que sur celui plus trouble, plus insidieux, qui oppose l'acte à l'intention. À partir de là à quel moment la légitime colère se mue-t-elle en haine aveugle s'alimentant elle-même de façon exponentielle jusqu'à sa propre destruction.

Ibsen annonçait qu'il était en train d'écrire une comédie. La pièce commence comme une fête étrange pour célébrer la prospérité future et le nouveau monde qui commence avec l'ouverture prochaine de l'établissement thermal. S'ensuit un acte d'orgueil pour construire la figure du Docteur en Héros et Sauveur de la ville.

Et puis un acte de vaudeville pour se moquer joyeusement de tout cela et le plaisir de déboulonner la statue qu'on vient d'ériger. Le vaudeville vire ensuite à la sombre farce procédant de l'humour noir et d'un rire jaune.

Enfin la plus cruelle déchéance, un aveuglement dangereux et grotesque, la folie sombre et cynique du Docteur, tel un Christ sacrifié, libèrent sur la scène une sauvagerie qui nous interpelle brutalement.

Comment en sommes-nous arrivés là ?

« J'aime à poser des questions : ma fonction n'est pas de répondre », écrit Ibsen.

Sébastien Bournac, février 2018

■ ■ ■

« La vie de chacun de nous, à l’embrasser dans son ensemble d’un coup d’œil, à n’en considérer que les traits marquants est une véritable tragédie. Et quand il faut, pas à pas, l’épuiser en détail, elle prend la tournure d’une comédie. Chaque jour apporte son travail, son souci ; chaque instant sa duperie nouvelle ; chaque semaine, son désir, sa crainte ; chaque heure ses désappointements. Comme le hasard est là, toujours aux aguets, pour faire quelques malices, pures scènes comiques que tout cela.

Mais les souhaits jamais exaucés, la peine toujours dépensée en vain, les espérances brisées par un destin pitoyable, les mécomptes cruels, qui composent la vie entière, la souffrance, qui va grandissant, et à l’extrémité de tout la mort, en voilà assez pour faire une tragédie. On dirait que la fatalité veut, dans notre existence, compléter la torture par la dérision ; elle y met toutes les douleurs de la tragédie ; mais pour ne pas nous laisser au moins la dignité du personnage tragique, elle nous réduit dans les détails de la vie au rôle du bouffon. »

**Arthur Schopenhauer**

*Le Monde comme volonté et comme  
représentation*

# Repères biographiques

## [ Henrik Ibsen ]

**1828** Naissance à Skien.

**1849** Première pièce : *Catilina*, qui est refusée par le Théâtre de Christiania. Premiers poèmes : « En Automne » est publié par un journal.

**1850** Ouverture à Bergen d'un théâtre national, en réaction contre l'influence danoise. Première pièce jouée : *Le Tertre du guerrier*, au Théâtre de Christiania.

**1851** Ibsen s'installe à Bergen, engagé pour cinq ans par le Théâtre Norvégien comme auteur dramatique – il doit une pièce par an – et comme directeur artistique.

**1852** Première mise en scène ; il montera 145 pièces.

**1857** Ibsen accepte le poste de directeur offert par le nouveau Théâtre Norvégien de Christiania.

**1858** Malgré sa promesse, le Théâtre de Christiania ne monte pas *Les Guerriers à Helgeland*. La pièce est publiée dans un journal puis montée par Ibsen lui-même au Théâtre Norvégien. Mariage avec Suzanne Thoresen.

**1859** Publication de poèmes. Naissance d'un fils, Sigurd.

**1862** Faillite du Théâtre Norvégien : Ibsen n'aura pas de revenu régulier pendant deux ans. *La Comédie de l'amour*, publiée dans un journal, est refusée par le Théâtre de Christiania.

**1863** Emploi temporaire de conseiller artistique au Théâtre de Christiania, réorganisé.

**1864** Création des *Prétendants*, à Christiania, dans une production de l'auteur. Muni d'une bourse de séjour d'un an à Rome et à Paris pour étudier l'art, l'histoire et la littérature,

Ibsen quitte son pays : ce sera pour vingt-sept ans.

**1866** Publié à Copenhague, *Brand* doit être réédité quatre fois dans l'année. En mai, une « pension viagère de poète » accordée par le Gouvernement marque la reconnaissance officielle d'Ibsen, qui reçoit aussi une nouvelle bourse de voyage.

**1867** *Peer Gynt*, commencé à Frascati et à Rome, est achevé en été à Ischia et Sorrente ; publié en novembre.

**1868** Les tremblements de terre, le choléra, les brigands et les attentats garibaldiens ont tempéré l'enthousiasme d'Ibsen pour l'Italie. Après un séjour à Berchtesgaden, puis à Munich, il se fixe à Dresde.

**1869** Voyage d'études subventionné en Suède. Deux mois en Egypte, invité à représenter la Norvège à l'ouverture du canal de Suez.

**1872** Première traduction allemande : *Brand*.

**1873** *Empereur et Galiléen*. Création de *La Comédie de l'amour* à Christiania.

**1874** Ibsen demande à Grieg d'écrire une musique de scène pour *Peer Gynt*. Il passe deux mois à Christiania, pour la première fois depuis son exil.

**1875** Ibsen quitte Dresde pour Munich.

**1876** Création de *Peer Gynt* à Christiania (en une soirée), avec la musique de Grieg. Première traduction intégrale d'une pièce en Anglais (*Empereur et Galiléen*) et première représentation hors Scandinavie : *Les Guerriers à Helgeland* à Munich (suivi des *Prétendants* à Berlin).

**1877** *Les Soutiens de la société*, création à Copenhague. L'année suivante, cinq théâtres affichent simultanément cette pièce à Berlin.

**1879** *Maison de poupée*, création à Copenhague.

**1880** Première pièce d'Ibsen représentée en Angleterre : *Quicksands*, adaptation des *Soutiens de la société*.

**1881** *Les Revenants*. Création de *Catilina* à Stockholm.

**1882** *Un ennemi du peuple*. Création l'année suivante à Christiania et autres villes de Scandinavie. Grand succès.

**1884** *Le Canard sauvage*. Création l'année suivante à Bergen et autres villes de Scandinavie.

**1885** Création de *Brand* à Stockholm. Pour la deuxième fois depuis son exil, Ibsen passe l'été en Norvège.

**1886** *Rosmersholm*. Création à Bergen en janvier suivant.

**1888** *La Dame de la mer*. Création à Christiania et à Weimar en février suivant.

**1890** *Les Revenants* à Paris. *Hedda Gabler* : création à Munich en janvier suivant.

**1891** Été en Norvège : Ibsen décide de se réinstaller à Christiania.

**1892** *Solness le constructeur*, lecture à Londres, création à Berlin en janvier suivant.

**1893** *Un ennemi du peuple*, à Paris, au Théâtre de l'Œuvre.

**1894** « Mon plus beau rêve est réalité : Réjane a créé Nora (dans *Maison de poupée*) à Paris ».

**1895** Première représentation de *Brand* à Paris.

**1896** Première représentation de *Peer Gynt* à Paris. Création de *Empereur et Galiléen*, à Leipzig. *John Gabriel Borkman*, lecture à Londres, création à Helsinki en janvier suivant.

**1898** Des éditions complètes des œuvres d'Ibsen en norvégien et en allemand sont entreprises.

**1899** *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*, lecture à Londres, création à Stuttgart en janvier suivant.

**1900** Première attaque d'apoplexie, qui laisse Ibsen incapable de continuer à écrire.

**1906** Mort, le 23 mai. Cette saison-là, 932 représentations de ses pièces ont lieu en Allemagne. Le soir de ses funérailles, le Théâtre National de Christiania donne une représentation de *Peer Gynt*.

# Repères biographiques

## [ Sébastien Bournac ]

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, en parallèle de ses études littéraires, il commence une formation théâtrale et découvre la mise en scène avec le théâtre universitaire. Après plusieurs collaborations littéraires et artistiques (au Théâtre National de la Colline, au Théâtre des Amandiers à Nanterre) et une expérience d'assistant à la mise en scène (notamment auprès de Jean-Pierre Vincent), il est engagé en 1999 au Théâtre National de Toulouse comme collaborateur de Jacques Nichet sur plusieurs spectacles. On lui confie ensuite la responsabilité pédagogique et artistique de l'Atelier volant du TNT [2001/03] avec lequel il crée un diptyque à partir de l'oeuvre de Pier Paolo Pasolini, *Anvedi !* et *Pylade*. En 2003, il fonde alors sa compagnie, Tabula Rasa avec laquelle il crée dès lors tous ses spectacles. Parallèlement à son activité au sein de la compagnie, de 2003 à 2013, il a assuré l'enseignement d'études théâtrales en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles. En mai 2016, il prend la direction du Théâtre Sorano de Toulouse.

## [ La compagnie Tabula Rasa ]

Créée en 2003 à Toulouse par Sébastien Bournac qui en est le directeur artistique, la compagnie Tabula Rasa développe des projets de créations théâtrales essentiellement axées sur les écritures contemporaines et des compagnonnages avec les auteurs vivants (à travers des commandes d'écriture).

La compagnie s'est structurée au fil des années grâce à plusieurs résidences territoriales au long cours : au Théâtre de la Digue [Toulouse] d'abord de 2005 à 2010 ; puis à la MJC de Rodez et dans le département de l'Aveyron de 2008 à 2011 ; à la Scène Nationale d'Albi ensuite en tant que compagnie associée de 2012 à 2016. Depuis septembre 2016 et jusqu'en 2019, Tabula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre Sorano [Toulouse] dont Sébastien Bournac a été nommé directeur. En marge de son travail de création, la compagnie Tabula Rasa a toujours affirmé une démarche militante d'actions de sensibilisation, médiation et formation auprès de tous les publics : scolaires, adolescents, amateurs, empêchés (ateliers en prison)...

La compagnie est forte d'un solide ancrage en Occitanie – Pyrénées/Méditerranée. Elle est conventionnée par la DRAC Occitanie – Pyrénées/Méditerranée, la Région Occitanie et la Ville de Toulouse.

**[ Les créations de Tabula Rasa ]**

- 2003 **L'Héritier de Village** | Marivaux  
2004 **M.# Suite fantaisie** | d'après l'oeuvre  
de Marivaux  
2005 **Music-hall** | Jean-Luc Lagarce  
(première version)  
2007 **Music-hall** | Jean-Luc Lagarce  
(deuxième version)  
2008 **Un verre de crépuscule** | 3 pièces  
courtes de Daniel Keene  
(objet théâtral de proximité)  
2009 **Music-hall « par les villages »** |  
Jean-Luc Lagarce (version foraine  
itinérante, Aveyron)  
2010 **No Man's Land // Nomades'Land** |  
Proposition hybride autour du voyage et du  
nomadisme  
2011 **Dreamers** | Daniel Keene (commande  
d'écriture)  
2012 **L'Apprenti** | Daniel Keene  
2012 **Jardin d'incendie** | Al Berto  
2013 **La Mélancolie des barbares** |  
Koffi Kwahulé  
2014 **Ouverture(s)** | Commande de la Scène  
Nationale d'Albi pour l'ouverture du Grand  
Théâtre  
2015 **Dialogue d'un chien avec son maître  
sur la nécessité de mordre ses amis** |  
J.-M. Piemme  
2016 **J'espère qu'on se souviendra de moi** |  
J.-M. Piemme (commande d'écriture)  
2017 **Jardin d'incendie** | Al Berto  
(recréation)

# À VENIR

## **Prévert**

Yoland Moreau et Christian Olivier

23-> 24 mars

## **Aglaé**

Jean-Michel Rabeux

27-> 31 mars

## **Sade X**

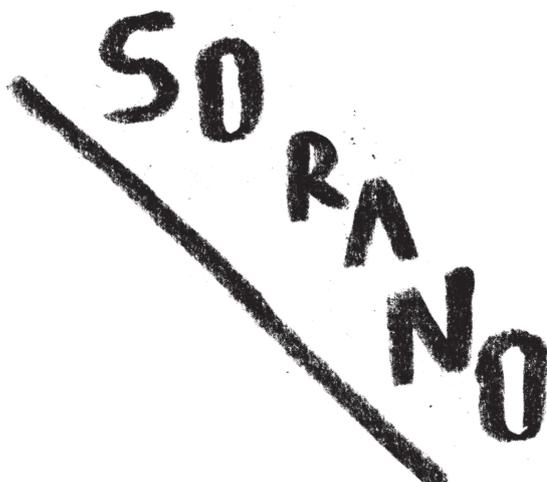
Céline Cohen

28-> 31 mars

## **La Femme ® n'existe pas**

d'après Marivaux/ Barbara Métais-  
Chastanier/ Keti Irubetagoiena

3 avril



SORANO

### **Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

### **Relations presse**

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

### **+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)